FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (BARRAGES, RETOUR)

Arsenal et Naples en danger

● Arsenal et Naples, après des résultats décevants à l'aller, doivent se racheter face à Besiktas et l'Athletic Bilbao pour atteindre la lucrative phase de groupes de Ligue des champions, ce soir en barrages retour.

Photo : DR

En six tentatives, les Gunners n'ont jamais été éliminés aux portes des poules de C1, qu'ils comptent fréquenter pour la 17e fois. Mais le 0-0 concédé en Turquie est embarrassant : pour se qualifier, ils doivent l'emporter ou passer par un nouveau 0-0 débouchant sur la loterie des tirs au but... Tout autre résultat profiterait aux Turcs entraînés par Slaven Bilic emmenés par l'avant-centre Ba.

Arsenal, encore en rodage, a enchaîné ce week-end avec un nouveau nul, mais à saveur différente en revenant à 2-2 après avoir été mené 2-0 : une remontée qui suggère que le groupe a des ressources mentales. «Ce nul nous renforce dans nos certitudes et c'est une qualité qui sera importante mercredi», a relevé Arsène Wenger. Mais l'entraîneur sera privé de Ramsey (suspendu), Giroud, Arteta et Gibbs (blessés). Sanchez, pas encore au mieux de sa forme, devrait occuper la pointe de l'attaque, avec sans doute en soutien Özil, Oxlade-Chamberlain et Cazorla. Naples est encore plus sous pression après le 1-1 à domicile. Le club italien a axé sa préparation sur la condition physique cette dernière semaine pour remonter le retard constaté face aux Espagnols sur ce plan, et pour disputer sa troisième phase de groupes en quatre ans, compte sur sa plus grande expérience des gros matches. Rafael Benitez dispose de 14 joueurs ayant disputé la dernière Coupe du monde, notamment l'Argentin Higuain, auteur de l'égalisation à l'aller (1-1), et Mertens, dont l'entrée pleine de punch avait beaucoup gêné les Basques. L'arrière gauche algérien Ghoulam devrait apporter son peps offensif à la place de Britos, un peu éteint à l'aller.

L'Athletic Bilbao, qui attend les poules depuis 1998-1999, pourra compter sur la ferveur du nouveau Stade San Mames, plein (environ 50 000 places). Mis à part l'attaquant Toquero, qui ne s'est pas entraîné lundi, l'entraîneur Ernesto Valverde disposera a priori de tous ses joueurs, qui devront se montrer plus réalistes que samedi à Malaga, où ils se sont inclinés 1-0 pour l'ouverture de la Liga malgré une pléthore d'occasions. La troisième équipe huppée des barrages retour de mercredi, Leverkusen, a fait le plus dur à l'aller en s'imposant 3-2 chez le FC Copenhague. Salzbourg et le Steaua Bucarest doivent quant à eux préserver leur avantage acquis chez eux, par des victoires respectivement face à Malmö (2-1) et Ludogorets (1-0).

Start (19h45, heure algérienne)

Malmö (SWE)-Salzbourg (AUT) 1-2
Ludogorets (BUL)-Steaua Bucarest (ROM) 0-1
Arsenal (ENG)-Besiktas (TUR) 0-0
Bayer Leverkusen (GER)-FC Copenhague (DEN) 3-2
Athletic Bilbao (ESP)-Naples (ITA) 1-1.

ARSENAL-BESIKTAS À L'AFFICHE

Les Gunners visent la passe de sept

Arsenal, jamais éliminé en barrages de Ligue des Champions en six tentatives, doit veiller à prolonger sa série ce soir (19h45) au retour contre Besiktas après le 0-0 piégé ramené d'Istanbul. Depuis 2006, une véritable «histoire d'amour» s'est même tissée entre les Gunners et ces duels européens à quitte ou double du mois d'août. Alors qu'Arsène Wenger redécouvre le sens du mot ambition après avoir dépoussiéré le palmarès avec la Coupe d'Angleterre au printemps, il ne faudrait donc pas buter au dernier moment sur une 17e participation en phase de poules. Même si son équipe est toujours en rodage, cela ferait mauvais genre. Après sa contre-performance en Turquie, Arsenal a enchaîné samedi un autre nul (2-2 à Everton) au goût complètement différent. En égalisant en fin de match après avoir été menés 2-0, la spécialité des Gunners qui ont inscrit trois de leurs quatre buts après la 80e minute, les Londoniens peuvent maintenant compter sur un socle de confiance malgré les défections. Malheureusement, Olivier Giroud, auteur du but de l'égalisation contre Everton, s'est blessé à une cheville et certains au club craignent une longue indisponibilité de l'international français. «Ce nul nous renforce dans nos certitudes et c'est une qualité qui sera importante mercredi», souligne toutefois Wenger qui sera aussi privé de l'indispensable Ramsey, suspendu au milieu, et peut-être d'Arteta, également touché à une cheville. A charge aux Allemands Özil -d'origine turque- et Mertesacker, à Oxlade-Chamberlain ou à Cazorla de les faire oublier alors que Sanchez commencera encore vraisemblablement en pointe. Arsenal, qui n'a jamais encaissé de but à domicile contre des Turcs, n'a même jamais été battu par un représentant de ce pays en huit confrontations sur la scène européenne. Mais Besiktas est un club qui a gagné «100%» de ses matches à Londres puisqu'il avait dominé Chelsea à Stamford Bridge en 2003.

Le danger Demba Ba

Les Aigles Noirs, qui reprennent leur championnat ce week-end, ont beau avoir perdu sept matches sur quinze contre des Anglais, ils sont capables de fulgurances. Comme en 2009 encore à Old Trafford, ou comme cet été contre Feyenoord. Tout juste débarqué des Blues et désormais star de l'équipe, le Sénégalais Demba Ba avait bien aidé sa nouvelle équipe avec un triplé contre les Néerlandais au retour au 3e tour préliminaire. «On a fait un gros match aller contre Arsenal», rappelle l'entraîneur Slaven Bilic, suspendu, qui sera privé de banc. «On a montré que l'on avait de la qualité et qu'il ne fallait pas nous sous-estimer. Ok, c'est Arsenal en face mais il ne faut pas que l'on se fasse nous-mêmes plus petit que l'on est». Pour offrir sa 6e phase de poules de C1 à un club qui n'a plus rien remporté depuis sa coupe nationale en 2011, Besiktas n'est même pas obligé de gagner et peut se contenter de son 4e déplacement d'affilée sans défaite en Ligue des champions, grâce à un nul avec des buts.